

St-Lambert, le 30 octobre 2000

Commission des états généraux sur le français

770, rue Sherbrooke Ouest

Bureau 4.04

Montréal (Québec)

H3A 1G1

**Objet : Dépôt de mémoire –
Monsieur Jean-Claude Corbeil**

Monsieur,

À titre de Nord-Américaine ouverte sur le monde et d'abord comme Québécoise de souche française, voici mes réflexions sur le français. Ce qui pousse mon intervention aujourd'hui auprès de la Commission, c'est un ras le bol des problèmes pointés auxquels on n'apporte pas de solutions. Il en ressort un sentiment de non-fierté de notre langue au Québec.

Je vous parlerai d'abord de la langue écrite, puis parlée et enfin de la langue que l'on écoute ou entend ici par la majorité des gens :

- ♦ **Langue écrite :** *Cette belle langue à l'état pur est une œuvre d'art ou une science en soi qui a été élaborée par de grands intellectuels au long des années, elle se retrouve aujourd'hui entre les mains d'amateurs. De plus, elle est parfois devenue désuète. Il y aurait à mon avis des changements à faire pour la moderniser et la simplifier. C'est comme si on nous suggérait d'utiliser un grand voilier ancien, quand on a des bateaux plus simples et plus efficaces. Cette langue qui est complexe, nous ne la maîtrisons pas en général, car nous n'avons plus le temps nécessaire à lui consacrer. C'est aussi comme si on nous demandait de jouer du Mozart sans trop l'avoir appris ni le pratiquer. Tout de même, pour aider au français écrit (grammaire, syntaxe) essayons de pouvoir au moins bien l'entendre et ainsi de le parler avec l'accent tonique placé au bon endroit : ex. : table, coqueluche.*
- ♦ **Langue parlée :** *Dans certaines parties ou régions du Québec, les gens s'expriment de façon claire et c'est agréable à entendre. Ne sont-ils pas plusieurs venant par exemple de*

Chicoutimi, à travailler dans nos médias à Montréal ? Plusieurs Français de France y travaille aussi. Pourquoi ? Parce que nos oreilles aiment ça, c'est harmonieux et compréhensif. De plus, je crois que pouvoir mieux articuler une langue c'est pouvoir mieux articuler sa pensée. Apprenons le rythme de cette langue et nous finirons nos phrases facilement. Essayez de danser le tango sur un rythme disco ! Pauvre langue !

- ♦ **Langue entendue :** *Pourquoi avoir tant de différence entre la langue des médias et celle de notre quotidien ? Pour ma part j'aime entendre du français correct, pas tant les mots que le son. C'est rare. Est-ce l'influence de l'anglais ? Je crois que oui. Nous avons copié l'accent tonique de la langue anglaise, qui se trouve au début du mot. On peut laisser ça aux Anglais et reprendre le nôtre. Quand on apprend l'espagnol l'accent tonique est très important, en français aussi.*

*Existe-t-il une solution concrète ? Je crois que oui : Que dans un premier temps, tous les adultes intéressés (y compris moi-même) suivent quelques cours qui seraient offerts par le gouvernement sur **la pratique de l'accent tonique du français**. Non pas un cours de diction snob à l'accent parisien, non juste du bon français. Je crois qu'il appartient à nous les adultes de donner l'exemple à nos enfants sur le plaisir de bien parler. Par la suite ce cours serait offert aux écoles primaires et secondaires. Ça aiderait tous les enfants, incluant les allophones et même les trop nombreux décrocheurs.*

Nous sommes capables d'apporter des améliorations de façon positive, sans jugement ni culpabilité, à notre langue si mal aimée présentement. Alors, nous pourrions communiquer dans notre langue en «voguant» agréablement sans nous sentir dans le mauvais bateau et en «dansant» au rythme de nos sons harmonieux.

Nous avons besoin de bien parler le français (en pratiquant ensemble l'accent tonique) et d'insister sur l'importance et la priorité que cette langue doit avoir au Québec.

Je vous prie de recevoir, Monsieur, mes salutations distinguées.

*Jadyne Joyal
1565, rue Victoria, app. 311
St-Lambert (Québec)
J4R 1R6*